

L'enseignement de Barnes peut contrarier l'ambition, mais il est trop solide et trop judicieux pour qu'il soit permis de le méconnaître. Ce qu'il dit de l'ovariotomie s'applique à toutes les grandes opérations chirurgicales, vous le savez.

Dr D. MARCIL.

Saint-Eustache, 27 mai 1881.

---

### ERRATA.

Dans " Un cas d'Ovariectomie, numéro de Mai dernier : 3<sup>me</sup> alinéa, lisez " emphatiquement " au lieu de " amphatiquement " ; et " entreprise " au lieu de " prise. " Page 197, 3<sup>me</sup> alinéa, lisez " de perforer " au lieu " de ne pas perforer. "

---

## REVUE DES JOURNAUX.

---

### PATHOLOGIE ET CLINIQUE MÉDICALES.

**De la Dipsomanie.**—Par le Dr MAGNAN.—Messieurs, nous allons étudier aujourd'hui une affection qu'il ne faut pas confondre avec l'alcoolisme : C'est la dipsomanie. Vous allez voir en quoi elles diffèrent. Je vous ai dit, dans notre précédente leçon, que les hallucinations alcooliques avaient un caractère pénible ; c'est le cas de beaucoup le plus commun. Il est très rare, en effet, qu'elles prennent un caractère gai et ce n'est que par intermittences. Elles sont mobiles, généralisées, s'étendent à tous les sens et reproduisent les préoccupations ordinaires du malade qui présente l'aspect ou mélancolique, ou lypémanique, ou stupide. Ces hallucinations, au début de l'alcoolisme, se montrent d'abord la nuit, quand l'individu va passer de la veille au sommeil, ou lorsqu'il se réveille en sursaut, car alors, la volonté éteinte ne peut plus corriger et rectifier les erreurs des sens et les diverses causes d'excitation normale n'existent plus. Rappelez-vous aussi qu'il ne faut pas se fier à la période de calme de l'alcoolique pendant le jour. Si sage qu'il soit à ce moment, où il raisonne sainement et où il critique son délire nocturne, il peut néanmoins, sous l'influence d'hallucinations nouvelles, commettre dans la nuit des actes dont il est absolument irres-